

Contribution au Grenelle de l'environnement

Message écrit le 12/10/2007 par Marcel Kuntz

en réponse à [Une haute autorité déclinant le principe de précaution](#)

http://www.forum.gouv.fr/article_forum_archive.php3?id_article=234&id_forum=78068&id_thread=62175

Grenelle ou la fausse victoire de l'environnement

Comment appellerait-on un Grenelle de l'environnement aux Etats-Unis ? L'Appomattox de l'environnement, en référence à la fin des affrontements de la Guerre de Sécession ? Les généraux Lee de l'écologisme et de la décroissance économique y capituleraient devant l'économie de marché et l'innovation, au grand bénéfice de l'environnement. Les OGM y seraient considérés comme une partie de la solution. En France, rien de tel : **le Trafalgar des OGM, annoncé avant la fin des débats, illustre tristement la Bérézina, déjà bien avancée, de la recherche.**

Au Grenelle, le collège des ONG est réservé aux organisations de l'écologisme (tous anti-OGM bien sûr ! Les OGM sont produits par des humains : quelle horreur !). On y ajoutera des contempteurs de la transgénèse dans les autres collèges. En revanche, **on y cherchera vainement un collège dévolu aux organismes publics de recherche et aux agences d'évaluation des OGM.** Quelques chercheurs qui ne militent pas contre les OGM furent sélectionnés, certes, mais en évitant les fâcheux susceptibles de se battre pied à pied comme à Fort Alamo et de mettre ainsi à mal le « consensus ». Le tour de passe-passe est réussi. En France, c'est acquis, les OGM se situent quelque part entre les déchets et autres pollutions humaines !

Aura-t-il néanmoins émergé des débats que les allégations sur la toxicité des OGM n'ont jamais reposé sur aucune alerte scientifique, qu'elles ne sont confirmées par aucune donnée validée ? Ne rêvons pas ! Les citoyens sont-ils désormais informés que de nombreuses études scientifiques, publiques et privées, ont déjà été menées (une mobilisation scientifique sans précédente dans l'Histoire des techniques) ? Non, le négationnisme règne ! La France mènera d'autres études « indépendantes » sous la houlette d'une « Haute Autorité ». Cette prétention française à nous croire seuls au monde prêterait à sourire si l'argent ne manquait pas aussi cruellement à un Etat en quasi-faillite.

Une autre grande victoire du lobby de l'écologisme est d'avoir imposé la notion - qui se rapproche plus de certaines théories raciales que d'une compréhension saine de la nature d'un gène - qu'il puisse y avoir « pollution génétique ». Autrement dit des gènes 'sales', ceux que l'homme transfère, et des gènes 'propres', ceux que la nature manipule par « hasard » et par « nécessité ». Que les démocrates européens restent paralysés devant cet argumentaire de la peur génique augure mal de la « démocratie écologique » promise. Il ne s'agit pas de nier l'apport positif, et quelquefois visionnaire, des défenseurs de la nature, et encore moins la nécessité de réduire notre impact sur l'environnement. En revanche, céder l'essentiel de nos valeurs humanistes et républicaines ne répond à aucune nécessité environnementale. Contrairement à certaines affirmations, ce ne sont pas les OGM qui représentent un choix de société, mais plutôt l'« aplatventrisme » face aux anti-OGM.

Marcel Kuntz, Chercheur CNRS

<http://www.marcel-kuntz-ogm.fr>